

**POLICE**

01/08/2023

DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion en ligne de RAN POL « Sensibilisation des officiers de police à la dimension en ligne de l'extrémisme de droite et de l'accélérationnisme : comment la police peut-elle être préparée à la fois en ligne et hors ligne ? »

26 et 30 juin 2023, en ligne via Teams (n°622)

Sensibilisation des officiers de police à la dimension en ligne de l'extrémisme de droite et de l'accélérationnisme : comment la police peut-elle être préparée à la fois en ligne et hors ligne ?

Résumé

Des officiers de police et des experts de différents pays européens se sont réunis pour examiner le paysage de l'extrémisme de droite et de l'accélérationnisme, ainsi que pour échanger sur leurs expériences et leurs approches. Ils se sont en particulier penchés sur le rôle de la police dans l'environnement en ligne, sur les problèmes qu'elle rencontre et sur les méthodes de surveillance et d'intervention. Les principaux résultats étaient les suivants :

- Une définition plus précise des différentes formes de terrorisme de droite est nécessaire car le terme « extrémisme de droite » est trop vaste pour l'immense éventail des discours, risques, publics et méthodes de communication.
- La séparation entre dimension en ligne et hors ligne n'est pas absolue car ce sont des aspects interconnectés d'un seul monde. La police a besoin d'outils, de lois et de capacités pour prendre en charge efficacement les deux domaines.
- La police doit contribuer à améliorer la pensée critique et l'éducation aux médias, à renforcer la résilience et à s'impliquer activement dans une surveillance et dans des interventions en ligne. La police peut participer en agissant sur le sentiment d'urgence et en apportant son expertise et son autorité.
- La police de proximité continuera de jouer un rôle clé dans le travail des forces de l'ordre. Ce concept doit donc être parfaitement intégré aux stratégies policières et ouvertement mis en avant.

Points forts de la discussion

Le premier jour de la réunion, les participants ont examiné le paysage de l'extrémisme de droite et de l'accélérationnisme. L'objectif principal était d'obtenir une compréhension complète des différentes formes, menaces, groupes et plateformes associés à ce type particulier d'extrémisme. L'étude a commencé par deux présentations données par des experts, qui ont été suivies de discussions de groupe.

Cathrine Thorleifsson, directrice de la Commission gouvernementale norvégienne sur l'extrémisme et chercheuse au Centre international de lutte contre le terrorisme, a parlé de la culture 4chan en ligne. Cet espace numérique offre un terrain propice et une source d'inspiration au terrorisme post-organisationnel sans leader incarné par des acteurs solitaires, qui suivent l'exemple de personnes telles que Anders Behring Breivik et Brenton Tarrant. Les principaux points à retenir de sa présentation sont les suivants :

- Les utilisateurs, aussi appelés « anons » adoptent le « cadre de jeu » du comportement exploratoire de la culture 4chan, qui combine cyber-fascisme, trolling, shitposting et le meta-messaging.
- La culture 4chan illustre un fascisme hybride et fluide. Elle amplifie et renforce l'antisémitisme et l'islamophobie intersectionnels par le biais de memes et de messages répétitifs. L'idéologie et la forme de ces messages et discours évoluent sans cesse et atteignent un public plus large.
- Le domaine en ligne de l'extrémisme violent de droite met en évidence une importante innovation dans la technologie, la communication et la distribution de contenus. La distinction entre « en ligne et hors ligne » n'est pas nette : ce sont des aspects intrinsèquement interconnectés d'une réalité générale.
- La culture 4chan normalise les contenus racistes et glorifie la violence en faisant appel à l'ironie mimétique. Cette culture encourage aussi la masculinité héroïque et les contenus misogynes.

Ali Hedayat, chercheur de la police judiciaire allemande a diffusé les résultats détaillés du projet BKA Research and Development Project intitulé « Controlling Propaganda Online ». Ce projet a été cofinancé par le Fonds pour la sécurité intérieure de l'UE. L'étude s'est concentrée sur le suivi longitudinal du contenu extrémiste en ligne des renseignements de source ouverte (OSINT), dans le but d'informer les mesures visant à prévenir la radicalisation au sein des groupes vulnérables.

Pendant une longue période de surveillance, ils ont examiné comment les plateformes de médias sociaux étaient utilisées, ainsi que les différentes formes de contenus partagés, notamment les vidéos, les images et la musique rap. Parmi les thèmes identifiés dans ce contenu figuraient la culture, la migration, les médias et la liberté de parole, ainsi que des théories du complot telles que la Grande réinitialisation. Une des difficultés majeures mises en évidence dans les résultats est la présence de codes antisémites et de théories du complot propagées par des personnalités acceptées socialement comme Kanye West, Xavier Naidoo et des gangsta rappers allemands.

La discussion a mis en évidence le caractère multidimensionnel de l'extrémisme de droite. Différents aspects du phénomène ont été examinés, notamment ses fondements idéologiques et ses différentes manifestations, en ligne et hors ligne, dans les différents pays. Une des principales conclusions tirées lors de la discussion est qu'une définition plus précise et plus nuancée est nécessaire pour comprendre l'extrémisme de droite, en raison de sa complexité et de la diversité de ses membres, groupes, idéologies et méthodes opérationnelles. Cette complexité découle de plusieurs facteurs, ainsi que des aspects de santé mentale :

- Le lien fort entre extrémisme de droite, crime organisé et hooligans du football donne lieu à de puissantes combinaisons d'activités en ligne et hors ligne. Ces connexions vont au-delà du hooliganisme, avec des tendances de suprématie blanche, et impliquent des réseaux qui combinent ces éléments.

- L'impact de la « culture du siège » est notable. Elle affecte les jeunes comme les plus âgés et façonne leurs convictions et leurs actes.
- L'influence des mouvements citoyens souverains internationaux et nord-américains augmente la complexité du phénomène.
- Les discours de droite gagnent du terrain et sont de plus en plus présents dans les débats publics, les médias et même les chambres du parlement.
- Les motivations derrière l'extrémisme de droite sont variées. Elles vont de la masculinité héroïque à la haine et jusqu'aux sentiments d'injustice et à l'opposition au gouvernement.

Recommandations

Le deuxième jour de la réunion, les participants ont échangé des informations sur le rôle que joue actuellement la police dans la gestion de l'extrémisme de droite et sur la façon dont les activités des extrémistes sont surveillées dans les différents pays. Après des échanges et des discussions, les participants ont travaillé en petits groupes pour formuler des recommandations destinées à la police, à partir des renseignements mis en commun au cours des deux jours de réunion. Les principales recommandations étaient les suivantes :

- Comme il est dit plus haut, il est essentiel de formuler des définitions claires et communes des différentes formes d'extrémisme de droite. Très souvent, on est face à de l'« *extrémisme de droite + quelque chose* ». Ce « quelque chose » d'autre pourrait être : une autre idéologie, des griefs, des problèmes psycho-sociaux, des problèmes de santé mentale ou des motivations ésotériques, religieuses, historiques ou personnelles. Ceci peut aider à mieux comprendre la nature du phénomène spécifique et faciliter la comparaison et l'analyse des données, en particulier dans le contexte européen. Cela signifie qu'au lieu de se concentrer exclusivement sur l'extrémisme violent de droite, il est nécessaire de prendre en compte le contexte plus large et les motivations qui peuvent contribuer à l'extrémisme de droite violent, comme les sentiments misogynes et antigouvernementaux.
- Les activités hors ligne et en ligne de l'extrémisme de droite doivent être gérées ensemble. Ayez conscience du fait que les actes diffusés en ligne peuvent avoir des implications très importantes hors ligne, qui exigeront de meilleurs outils, lois et capacités afin de pouvoir prendre en charge les deux domaines. La police se sent limitée par les règlements en matière de protection de la vie privée. Elle réclame de meilleurs outils numériques et davantage de capacité et de temps, tant pour les spécialistes que pour les autres équipes.
- Faire face à la complexité de l'extrémisme de droite exige de pouvoir compter sur les ressources requises, telles que le financement et la main d'œuvre nécessaires pour soutenir les approches policières : embauche de personnel formé, collaboration avec des spécialistes de la santé mentale et acquisition des logiciels et des outils en ligne nécessaires.
- La surveillance en ligne et la prise de contact avec des groupes (potentiellement) extrémistes en ligne peut aider à établir une présence en ligne et à instaurer une relation de confiance avec les individus vulnérables de ces communautés. Ce travail doit être réalisé par des agents « normaux » des forces de police, des unités spécialisées telles que la Patrouille du Net norvégienne et par des partenaires interinstitutionnels. La présence et les activités en ligne de la police et des autres acteurs sont insuffisantes.
- Lutter contre les discours de haine et extrémistes en ligne peut poser problème car ce type de contenu est difficile à retirer. Il est donc important de renforcer les efforts et de faire le nécessaire pour pouvoir identifier ces discours et lutter contre eux par le biais de campagnes ciblées faisant la promotion de discours alternatifs et de compétences de pensée critique.
- Le rôle de la police de proximité reste important, grâce à son solide travail de collaboration et de communication auprès des parties prenantes, des écoles et des communautés vulnérables et visées.

- Compte tenu du chevauchement entre extrémisme violent de droite, d'une part, et extrémisme associé à des discours antigouvernementaux et anti-institutionnels d'autre part, il est nécessaire d'éviter d'offrir un terrain propice à l'extrémisme et de chercher des solutions aux griefs exprimés. Encourager un sentiment de confiance à l'égard du gouvernement, de la police et des autres institutions peut aider à empêcher les groupes extrémistes de droite de prendre de l'ampleur et de recruter des personnes vulnérables. Pour y parvenir, le gouvernement, la police et les autres institutions doivent faire preuve d'une grande transparence et communiquer efficacement auprès du public.
- Les services de maintien de l'ordre devraient également s'attaquer aux causes sous-jacentes qui poussent les individus à rejoindre des groupes d'extrême droite et à se radicaliser. La police peut contribuer aux efforts de prévention de l'extrémisme violent, comme elle le fait pour d'autres types de délits, en ayant conscience des griefs exprimés, des problèmes de santé mentale et des crises identitaires, et en y faisant face pour que ses interventions soient efficaces. La police, notamment la police de proximité, ne peut y parvenir seule et doit agir dans le cadre d'un travail interinstitutionnel de prévention de l'extrémisme violent.
- L'exposition à la propagande sur la suprématie blanche et la diffusion de contenus extrémistes, misogynes et haineux, ainsi que la mise en avant du statut de héros des terroristes sur les médias sociaux et d'autres plateformes doivent être limitées. Il s'agit d'une responsabilité et d'un effort conjoint du secteur de l'Internet et des services de maintien de l'ordre, par exemple dans le cadre des « journées pour un Internet plus sûr » d'Europol, avec les opérations de notification et de retrait.
- La détection des premiers signes de radicalisation reste cruciale. Par conséquent, les forces de l'ordre doivent être formées à l'identification des nouveaux signes, tendances et slogans de l'extrémisme de droite, afin de pouvoir intervenir très tôt.
- Il est capital de renforcer la résilience pour éviter que les individus soient vulnérables aux idéologies extrémistes de droite. Cela signifie prendre en charge et aider les individus à gérer leurs difficultés personnelles, leurs griefs et leurs problèmes de santé mentale. Ceci exige aussi d'impliquer des spécialistes et des partenaires pour réorienter ces personnes vers des discours alternatifs, en les éloignant des idéologies extrémistes. Dans le cadre de ces efforts interinstitutionnels, les forces de police doivent avoir un rôle de sensibilisation, fournir leur expertise et leurs renseignements et introduire un facteur incitatif, sous la forme d'un élément répressif. La police joue déjà ce rôle dans le cas de la radicalisation djihadiste mais il pourrait être renforcé pour la radicalisation menant à l'extrémisme de droite violent.

- Capacité renforcée : la priorité donnée à l'application des lois et à la responsabilité exigera un renforcement des effectifs afin de pouvoir gérer les confrontations et réagir avec force si besoin. Toutefois, il est important de trouver l'équilibre entre renforcement des effectifs et maintien de standards élevés afin d'éviter de perdre la confiance du public et de minimiser les mauvais comportements.
- La police doit recommander des mesures de sécurité pour les officiers, étant donné qu'ils sont de plus en plus confrontés à des comportements négatifs et à la méfiance. Ils peuvent être les cibles de doxing (divulgaration d'informations personnelles), faire l'objet de réactions brutales et même de violences.
- La police doit avoir conscience de la difficulté de surmonter la méfiance du public et de contrôler les discours négatifs.
- La police doit se tenir informée de l'évolution des idéologies et des changements sociétaux pour être en mesure de faire face efficacement aux nouveaux problèmes qui font surface.
- La police doit impérativement rester indépendante des influences politiques pour conserver son efficacité et son intégrité. C'est de cette manière que la police et les institutions de maintien de l'ordre pourront susciter la confiance du public.

Suivi

Europol ou d'autres plateformes européennes peuvent organiser une session pour examiner les différentes formes d'extrémisme de droite ainsi que les idéologies et motivations susceptibles d'avoir un impact sur le paysage de l'extrémisme violent de droite.

Lectures utiles

- RAN (2021) : [Entre extrémisme et liberté d'expression : faire face aux extrémistes de droite non violents](#)
- Project Based Collaboration (PBC) on Violent Right-Wing Extremism (VRWE) (2021): [Working definition for violent right-wing extremism \(VRWE\)](#)
- RAN (2021) : [Les manifestations contemporaines de l'extrémisme violent de droite dans l'UE : présentation des pratiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent](#)
- RAN (2021) : [Théories du complot et extrémisme de droite - Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#)
- RAN (2020) : [Coup de projecteur sur l'extrémisme de droite violent](#)
- Counter Extremism Project (2020) : [Violent Right-Wing Extremism and Terrorism – Transnational Connectivity, Definitions, Incidents, Structures and Countermeasures](#)
- Richardson, J. (2020): [CARR Guide to Online Radical-Right Symbols, Slogans and Slurs](#)
Ce rapport du Centre d'analyse de la droite radicale analyse les principaux symboles, termes d'argot, références codées et terminologie utilisés de nos jours en ligne par les extrémistes de la droite radicale.